

Le pays a rapidement décidé de fermer ses frontières aux étrangers en mars et de placer les arrivants en quarantaine tout en restant dans une attitude de déni (nombreux cas suspects attribué à des pneumonies notamment) et sans prendre de mesures économiques particulières.

Mais le 29 avril, la Commission tadjike pour la prévention du coronavirus a confirmé les premiers cas d'infection au COVID-19. Retrouvez l'évolution sur le site de [l'Université John Hopkins](#).

Le Tadjikistan encourage la poursuite des activités habituelles comme se rendre au travail ou à l'école. Mais certaines mesures sanitaires voient le jour : après le lancement en mars de la saison de football, celle-ci a finalement été suspendue du 27 avril au 10 mai, idem pour les écoles, qui se sont vues imposer un congé pour cette même période et ensuite une fermeture complète pour les écoles secondaires jusqu'au 16 août. La décontamination de certains lieux publics a lieu avant/après les heures de travail. La capitale Douchanbé a décidé d'annuler tous les événements de masse et le Conseil des ulémas (la plus haute institution islamique du Tadjikistan) a ordonné aux mosquées de suspendre les rassemblements publics, y compris les prières du vendredi, à compter du 18 avril.

Afin de garantir sa sécurité alimentaire, le Tadjikistan a décidé d'interdire l'exportation de céréales, de légumineuses, d'œufs, de pommes de terre et de viande à partir du 25 avril.

Plusieurs mesures économiques commencent à apparaître :

- Le 1<sup>er</sup> mai, le Président Rahmon a décidé d'allouer 12,4 millions de somoni (1,1 millions EUR) de la Réserve présidentielle en complément aux salaires du personnel soignant et des travailleurs sociaux, directement impliqué dans la gestion de la pandémie, pendant trois mois. Le président Rahmon aurait également fait don de son salaire mensuel au fonds créé pour la mise en place des mesures de prévention du COVID-19.
- La Banque nationale du Tadjikistan a élaboré un plan d'actions pour limiter les effets de la pandémie de COVID-19 sur l'économie nationale ainsi que sur le secteur financier et celui des assurances. Les agences de crédit envisagent la restructuration des prêts pour les clients se trouvant dans une situation financière difficile. Elles envisagent également la possibilité d'un report de paiement des prêts.
- Un projet d'amendement au code fiscal est en cours – il prévoit une réduction de la TVA à 5 % (18 % actuellement) pour les cliniques privées.

Plusieurs acteurs financiers internationaux font état des conséquences de la pandémie sur le Tadjikistan ou prévoient un soutien :

- [L'ADB \(Asian Development Bank\)](#) prévoit un ralentissement de l'économie en 2020 et 2021 suite à la crise du covid-19.  
Selon l'ADB, l'impact de la pandémie de COVID-19 sur l'économie du Tadjikistan n'est pas encore pleinement évaluable, mais la crise a déjà perturbé les rapports commerciaux et a entraîné notamment une diminution des projets d'investissement, des déficits de recettes, un affaiblissement de la monnaie nationale, une augmentation des dépenses de santé, moins de migration liée à la main d'œuvre et une diminution des recettes touristiques.  
La croissance du produit intérieur brut du Tadjikistan devrait tomber à 5,5 % en 2020 et à 5 % en 2021, par rapport au taux de croissance de 7,5 % enregistré en 2019
- La [Banque mondiale](#) a approuvé le 2 avril un financement de 11,3 millions USD. Le financement aidera le pays à se préparer et à répondre efficacement aux risques sanitaires et sociaux associés à la pandémie de COVID-19.

- Le 13 avril, le ministre des Affaires étrangères tadjik, Sirojiddin Muhriddin, a reçu la Cheffe de la délégation de l'UE au Tadjikistan, Marilyn Josefson. Ils ont notamment discuté de la prévention contre le coronavirus dans le pays et Josefson a fait part de l'intention de l'UE de fournir au Tadjikistan 48 millions EUR pour répondre aux besoins immédiats et atténuer les conséquences de la pandémie de COVID-19.
- Le 6 mai, le [FMI](#) a décidé de libérer 189,5 millions USD (175 millions EUR) en faveur de la République du Tadjikistan.

\*\*\*\*\*

## DÉCONFINEMENT

Selon les informations officielles, il semblerait que la pandémie soit dans une phase de « normalisation » au Tadjikistan. Le pays, qui a attendu longtemps avant de reconnaître la pandémie et serait en retard pour appliquer une quarantaine stricte efficace, envisage des mesures plus légères et la réouverture de certains commerces et la reprise d'activités. Les événements de masse restent interdits jusqu'à nouvel ordre.

Les mesures sanitaires sont d'application (port du masque dans les lieux fréquentés, maintien de la distance sociale, etc.) sous peine d'amendes.

- 15/06/2020 : réouverture des centres commerciaux, bazars, hôtels, restaurants et cafés, salons de beauté, salons de coiffure et barbiers.

Mis à jour le 10 juin 2020.